

Édito

De l'aide extérieure

Il n'est pas superflu de rappeler l'adage « aide-toi le ciel t'aidera » qui revient à dire que s'il n'est pas déshonorant pour un pays de recourir à l'aide extérieure, il est par contre honteux de mendier tout le temps et à propos de tout lorsqu'on dispose soi-même de potentialités dont l'exploitation rationnelle suffirait à doter le pays de ressources nécessaires à la prise en charge de ses besoins vitaux.

C'est comme pour rappeler aussi que l'aide ressemble à une arme à double tranchant. Elle a ses avantages lorsqu'elle permet au bénéficiaire de résoudre ponctuellement une situation donnée. Mais elle comporte comme désavantage le risque de dépendance dans la mesure où, comme on dit, la main qui donne c'est celle qui commande.

Il est en effet difficile dans le cadre d'un Etat de se dire indépendant lorsque l'extérieur doit pourvoir à tout jusqu'aux besoins qui relèvent de la souveraineté nationale à l'instar de complément à la balance de paiements.

Il l'est encore plus difficile lorsque cette intervention de partenaires s'étend jusqu'à l'intendance élémentaire à l'instar du financement prévu pour la réfection des hôpitaux, des écoles, etc..

Les Etats qui savent s'assumer ont comme obligation première de garantir le bien-être de leurs administrés, autrement ils faillissent à leur mission. C'est exactement ce qui se passe en RDC où l'Etat, en s'appuyant en grande partie sur la générosité de la communauté internationale, donne de lui l'impression de quelqu'un qui se lave et se frotte les mains à la fois, content de s'être déchargé de ses soucis de gouvernance sur autrui.

Quelle fierté en effet les pouvoirs publics peuvent-ils ressentir lorsque par exemple des hommes

(suite en page 2)

E-Journal KINSHASA

Hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité
6ème année - Série B - n°0020 du jeudi 19 mars 2020

Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU
Tel. et whatsapp: +243840748000 - e-mail: ealeikabe@yahoo.fr - Facebook: EJournal Kinshasa -
youtube : télémtempslibre@gmail.com (disponible fin janvier 2020)

Face à la gravité de la situation (P. 8)

RDC : un mois sans écoles, universités, cultes, deuils, bars...

Kinshasa : COVID-19 (P. 3)

Hausse de la demande des biens de première nécessité sur le marché

Reportage express

Peur bleue du coronavirus et perte d'argent

 (P. 4)

Répartition des (P. 2) entreprises publiques : 65% pour le FCC et 35% au CACH

Covid-19 oblige (P. 11)
Fally Ipupa reporte son
concert
du stade
des
Martyrs



MBOTÉ SOURIEZ

Disponible sur www.mbote-souriez.com Téléchargement gratuit

Portefeuille

Répartition des entreprises publiques : 65% pour le FCC et 35% au CACH

Réunis jeudi 12 mars 2020 au palais présidentiel de la N'sele, Félix Tshisekedi et Joseph Kabila ont abordé la question de la nomination des mandataires publics.

Les deux personnalités ont convenu de privilégier « les critères de compétence et de moralité à celui de l'appartenance politique pour éviter la politisation du Portefeuille de l'Etat, outil important pour la bonne gouvernance du pays », rapporte le compte-rendu de leur réunion. Il ressort, dans la clé de répartition à tous les niveaux de responsabilités, que le FCC va obtenir 65% contre 35% pour le CACH.

Ce partage se fait comme suit sur 10 entreprises publiques :

- OVD : le DG est du CACH, le DGA du FCC, le PCA du FCC et 2 administrateurs du CACH et 4 du FCC;

- ONI : le FCC obtient les postes du DG, d'un DGA tandis que le CACH obtient le poste du DGA et du PCA;

- ICCN : le FCC a les postes du DG, d'un DGA et de 3 administrateurs tandis que le CACH a un DGA et 2 administrateurs;

- DGDP: le CACH a le poste de DG tandis que le FCC obtient le DGA.

- RVA : le DG, le PCA et 4 administrateurs sont du FCC tandis que le DGA et 2 administrateurs seront du CACH;

- SCTP (ex-ONATRA) : le DG, le PCA et 5 administrateurs seront du FCC tandis que le DGA et 2 administrateurs seront issus du CACH;

- SCPT (ex-OCPT): le FCC obtient les postes du DG et du DGA et 3 administrateurs tandis que le CACH obtient le PCA et 2 administrateurs;

- Lignes maritimes congolaises : le FCC obtient les postes du DG, du PCA et 2 administrateurs. Le CACH obtient les postes du DGA et 1 administrateur;

- CADECO : le DG et 2 administrateurs seront du CACH tandis que le DGA, le PCA et 4 administrateurs sont du FCC.

Sur 9 DG, le FCC a 6 tandis que le CACH a 3; sur 11 DGA, le FCC obtient 7 et le CACH 4; sur 7 PCA, le FCC a 5 et le CACH 2.

Pour 38 administrateurs, le FCC obtient 25 pour 13 du CACH.

C'est au début de 2020

que des tractations ont commencé autour de la nomination des mandataires de l'État dans les entreprises et organismes publics sur la base d'arrangements politiques.

Il restera juste, aux deux membres de la coalition FCC-CACH, de désigner les animateurs de ces postes. avec actualite.cd

Édito

De l'aide extérieure (suite de la une)

et des femmes dont ils se sont servi des années durant doivent attendre à l'heure de leur retraite que l'extérieur, qui par ailleurs n'a guère bénéficié de leurs prestations, vienne leur exprimer en termes d'indemnités de fin de carrière la reconnaissance que l'Etat congolais leur doit pour de bons et loyaux services rendus ?

Sincèrement, c'est comme si ces interventions tous azimuts de la communauté internationale dans la vie de la Nation congolaise dénotaient de la part des dirigeants de ce pays que le sens de la dignité ne serait pas dans leur culture. Et c'est dommage, car ainsi, le monde extérieur s'imagine qu'elle peut tout se permettre en vertu de l'aide si massive et si diverse qu'elle apporte, en pensant sans doute que, si elle n'avait pas existé, cela aurait signifié la mort de l'Etat congolais.

C'est d'autant plus regrettable que le pays soit ainsi réduit à une mendicité permanente que dans le même temps le peu d'argent produit localement est englouti impunément dans les poches de quelques petits malins qui évoluent dans les allées du pouvoir.

E-JK

Infrastructures

Le plan de pont Kin-Brazza rejeté au profit du port de Banana

Les autorités de Kinshasa revoient leurs priorités en matière de construction d'infrastructures. Elles disent désormais privilégier la construction d'un port en eau profonde à Matadi plutôt que celle du pont entre Kinshasa et Brazzaville. Un chantier qui doit tout de même être présenté aux bailleurs de fonds la semaine prochaine.

Le projet « Pont-route-rail » sera présenté aux bailleurs de fonds par le gouvernement congolais. Mais Kinshasa a des préalables, explique la vice-Premier ministre en charge du Plan, Élysée Munembwe : « Le Pont-route-rail n'a pas de sens pour nous, si nous n'avons pas notre port en eau profonde, si nous n'avons pas notre chemin de fer Kinshasa-Ilebo et si nous n'avons pas l'intégration de



toute la République démocratique du Congo ».

Une position qui met un bémol à la dynamique déjà engagée, alors que la Banque africaine de développement (BAD) s'est déjà engagée à débloquer 40% des fonds nécessaires pour ce projet et qu'elle annonçait un lancement des travaux d'ici août.

Le ministre des Transports et Voies de communication, Didier Mazengu, mise

plutôt sur 2023 : « Pour le projet de Pont-route-rail, le début des travaux, c'est en 2023. Mais pour le port en eau profonde, d'ici la fin de l'année, les travaux peuvent

commencer ».

La RDC veut avoir des accès directs à la mer pour absorber les flux commerciaux. Mais jusque-là, son port de Matadi profite peu de ces flux qui vont en priorité à Pointe-Noire, au Congo voisin. Et selon Kinshasa, la construction précipitée d'un pont entre les deux capitales serait préjudiciable au développement de son port de Matadi. avec PM

Kinshasa : COVID-19

Hausse de la demande des biens de première nécessité sur le marché

En perspective de la prise des mesures de confinement strict pour limiter la propagation du Coronavirus en Rd Congo, il s'observe une tendance haussière de la demande des produits de première nécessité sur le marché à Kinshasa.

Si jusqu'à présent les stocks sont encore suffisants, à l'allure où vont les choses, il ne sera pas exclu qu'au point de contraction la loi de l'offre et de la demande s'applique. Et les prix pourraient dès lors prendre leur envol.

En effet, à Kinshasa comme dans les grands centres urbains du pays, le gros de biens de première nécessité est importé de l'étranger. Dans l'hypothèse de la fermeture des frontières non seulement par la Rd Congo mais aussi d'autres pays pendant une période donnée, des importateurs, grossistes et demi-grossistes risqueraient de connaître une rupture de stocks.

Pour limiter la propagation du #COVID19, le Conseil des ministres a pris de mesures ayant trait:

- à l'accès au pays;
- au rassemblement dans les lieux privés & publics;
- à la sensibilisation & protection;
- aux mouvements de citoyens dans le pays;
- à la prise en charge de contaminés.

Face à l'incertitude sur l'évolution de la situation, mieux de la lutte pour la limitation des effets du Coronavirus en Rd Congo qui compte déjà quatre cas, nombreux sont ces kinois par exemple qui, depuis lundi dernier, affluent les grands marchés et



autres lieux d'approvisionnement pour faire leurs stocks en produits importés.

Les pâtes alimentaires, du riz, des boîtes de conserve, du poisson salé, du sucre, du lait, du sel, de la farine, des huiles, ... font partie des achats les plus prisés de ces jours, d'après des revendeurs que nous avons rencontrés.

A côté de ces denrées alimentaires, les ménagères font également des réserves en produits pharmaceutiques tels que le paracétamol et tout ce qui soigne le rhume, la toux, la malaria, la fièvre. Et ce, sans oublier pour la circonstance du savon liquide, des désinfectants, des masques et des gants.

« Tout le monde sera en quarantaine et terré chez soi. Donc, très bientôt les prix des denrées alimentaires vont grimper d'ailleurs il y a déjà les désinfectants qui est devenu rare sur le marché. Et l'épidémie est en train de s'étendre dans tous les pays. Cela va être difficile. Car, avec les frontières fermées et le manque des bateaux et avions ainsi que la présence de la maladie, il sera difficile d'acheter de quoi manger », a commenté une ménagère.

Des économistes estiment que la pandémie du Coronavirus a déjà commencé à impacter négative-

ment sur l'économie congolaise. Si la baisse de recettes captée à l'importation et à l'exportation entame une tendance baissière, l'entrée en vigueur des mesures gouvernementales de restrictions « salutaires » attendues dans

les prochaines heures va occasionner l'accélération du ralentissement l'activité économique en interne.

Si les congolais vivent, pour la plupart, de l'activité économique dans l'informel et au jour le jour pour se nourrir, cette période de confinement (tardif soit-il) viendrait, sans nul doute, mettre à nu la fragilité de la capacité de résilience sur le plan économie et social de l'Etat congolais.

Une expérience qui devrait interpellier la classe dirigeante pour oeuvrer à la diversification de l'économie nationale et à construire rapidement les socles d'un système de résilience étatique solide. Zoom-eco

Le ministre provincial de l'Economie et Finances l'a dénoncé Coulage persistant des recettes dans les divisions urbaines

Aimé Ngoy Mvunzi, ministre provincial de l'Economie et Finances a fait un constat amer sur la perception des recettes au niveau de toutes les divisions urbaines de services d'assiettes de Kinshasa. Il a exprimé son regret au cours d'une réunion tenue ce vendredi 13 mars 2020 avec les chefs des divisions urbaines afin de faire un rappel à l'ordre.

Le ministre provincial a dénoncé le fait qu'aucune division urbaine ne soit capable de mobiliser 50% de recettes attendues chaque mois. Une situation due, selon lui, au coulage de ces recettes qui persiste toujours.

Aimé Ngoy Mvunzi a rappelé l'opération Kinshasa Bopeto initiée par le gouverneur Gentiny Ngobila

pour assainir la ville demande des moyens d'où l'intérêt pour chaque chef de division urbaine de revoir ses calibres.

«Pour que les recettes ne puissent plus échapper au contrôle du trésor public, des mesures sévères seront prises en cas de dérapage», a-t-il déclaré.

Dès cette semaine, une descente sur le terrain sera faite. Lors de sa dernière rencontre avec le ministre d'État en charge des Relations avec le Parlement, le gouverneur Gentiny Ngobila avait déploré la faiblesse mobilisation des recettes et les surendettements de la ville de Kinshasa auprès des Banques commerciales. Ce qui rend le fonctionnement du gouvernement provincial très difficile. zoom eco

Coronavirus à Kinshasa

Le soutien de l'OMS à la RDC

C'est officiel ! L'épidémie du Coronavirus qui frappe plusieurs pays du monde sévit désormais en République Démocratique du Congo.

Le ministre de la Santé publique, le Dr Eteni Longondo, l'a confirmé mardi 10 mars dernier. Il s'agit d'un citoyen congolais de 52 ans résidant en France qui est arrivé à Kinshasa le dimanche 8 mars.

L'Organisation Mondiale de la Santé, (OMS), constate que cela survient alors que la dixième et plus grande épidémie d'Ebola dans le pays est en train d'être maîtrisée.

«Alors que la RDC semble sur le point de mettre fin à sa pire épidémie d'Ebola sur son sol, c'est si triste d'apprendre que le nouveau coronavirus menace la santé de ses citoyens», a déclaré le Dr Matshidiso Moeti, directrice régionale de l'OMS pour l'Afrique.

Dans la foulée, la directrice régionale de l'Organisation mondiale de la Santé pour l'Afrique promet le soutien de son institution à la République

Démocratique du Congo.

«Cependant, des efforts de préparation qui étaient mis en place pendant la 10e épidémie de la maladie à virus Ebola peuvent aider le pays à répondre à COVID-19. L'OMS est là pour vous soutenir, tout comme nous continuons de le faire dans la riposte à Ebola», a rassuré Matshidiso Moeti.

L'OMS a déjà fourni un appui technique en terme d'équipements et matériels aux nombreux pays africains depuis que l'épidémie de COVID-19 a été déclarée «urgence de santé publique de portée internationale».

C'est le cas notamment des kits de tests de laboratoire fournis à l'INRB et à d'autres laboratoires nationaux ainsi qu'un renforcement des capacités des équipes d'intervention rapide.

L'OMS appuie également la RDC dans la surveillance, le suivi des voyageurs en provenance des pays en épidémie et le renforcement de la détection des cas suspects aux principaux points d'entrée du pays.

À l'instar du gouverne-

ment congolais, l'OMS appelle la population à observer les mesures individuelles et collectives simples et quotidiennes pour prévenir la maladie.

Il s'agit entre autres de :

- Se laver les mains régulièrement avec de l'eau et du savon ;

- Tousser dans un mouchoir ou dans le pli du coude, en veillant à jeter le mouchoir en toute sécurité dans une poubelle refermée par la suite ;

- Maintenir une distance sociale d'au moins un mètre, en particulier si cette personne tousse ;

- Éviter de toucher les yeux, le nez et la bouche ;

- Consulter un médecin le plus tôt possible si une personne développe de la fièvre ou de la toux.

Il sied de préciser par ailleurs que la République Démocratique du Congo est l'un des dix pays africains à avoir confirmé un cas de COVID-19. Les autres pays sont l'Algérie, le Burkina Faso, le Cameroun, l'Égypte, le Maroc, le Nigéria, l'Afrique du Sud, le Togo et la Tunisie.

Coronavirus : Trump ne fait qu'ajouter à la panique

« Le CDC pris en flagrant délit. Quand le patient zéro est-il apparu aux Etats-Unis ? Combien de personnes ont-elles été infectées ? », écrit Zhao Lijian.

« Il est possible que ce soit l'armée américaine qui ait apporté l'épidémie à Wuhan. Les Etats-Unis doivent être transparents ! Et doivent publier leurs données ! Les Etats-Unis nous doivent une explication. »

Zhao Lijian ne s'appuie sur aucune étude scientifique, se contentant le vendredi de tweeter des liens vers deux articles du site internet Global Research, connu pour diffuser des thèses conspirationnistes.

« Virus de Wuhan », un nom « méprisable »

Selon certaines théories circulant sur les réseaux sociaux chinois, la délégation américaine aux Jeux mondiaux militaires, une compétition omnisports disputée en octobre à Wuhan, aurait pu apporter le virus en Chine.

Les autorités chinoises elles-mêmes avaient été accusées de dissimuler l'épidémie à ses débuts. La police de Wuhan avait ainsi réprimandé des médecins qui avaient tiré la sonnette d'alarme dès le mois de décembre.

Aux Etats-Unis, la pénurie de tests pour le Covid-19 vire au scandale.

Alors que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a volontairement choisi pour la maladie Covid-19 un nom qui ne mentionne aucun pays en particulier, Washington emploie régulièrement des termes mentionnant l'origine « chinoise » du coronavirus.

Reportage express

Peur bleue du coronavirus et perte d'argent

De retour de Paris, direction Bruxelles. J'ai pris le Thalys (train à grande vitesse reliant la France, la Belgique, l'Allemagne et les Pays-Bas autour de l'axe Paris-Bruxelles) à la Gare du Nord. D'emblée, je suis surpris de la présence de plus en plus moindres voyageurs aussi bien à la gare que dans le train. La psychose est grande ! A Paris,

tout semble à l'arrêt ou presque. Des spectacles annulés, des stades sans public (matchs à huis-clos), comme les 8e de finales retour PSG-Dortmund au Parc des Princes et plus des rassemblements de personnes. Les fanatiques du PSG eux, autour du stade, ont mangé la consigne pour porter leur club à la victoire. Chez la voisine, Italie, même son de cloche. Tout le monde est contraint de se murer à la

maison. A Bruxelles, la peur se lit sur presque tous les visages. C'est la frousse totale et les gens sont aux aguets ! Pas grand monde dans les rues. Au départ de Bruxelles, scénario identique à l'aéroport de Zaventem, voire dans le vol Ethiopians Airlines et à l'escale d'Addis-Abeba. Le Coronavirus est dans toutes les têtes... Jusqu'à quand ?

JPE

Hommage à Benoît Lukunku Sampu

Une icône de la télé congolaise disparue

Voilà une semaine en étant à Bruxelles que j'ai appris qu'il allait de plus en plus mal, à l'idée qu'il allait s'en tirer à bon compte. Mais non, la nouvelle vient de tomber : Benoît Lukunku Sampu n'est plus des nôtres. Il vient de passer de vie à trépas ce vendredi 13 mars. Le dernier du trio Kalulu (Kayumbi-Lukunku-Lutu) vient de rejoindre ses deux autres compères qui l'avaient déjà précédé dans l'au-delà. Ces trois-là ont marqué les esprits

plus la place que Benoît Lukunku Sampu, Ben pour les intimes, occupe dans les cœurs de ceux qui l'ont connu et apprécié, à sa juste valeur d'ailleurs, pour le travail digne d'éloges qu'il a abattu dans l'exercice de sa tâche. Je me suis fait le devoir, comme pour d'autres avant lui, de remettre à la surface de la conscience presque tous les bienfaits que cet homme nous a rendus, à travers la télé.

Je l'ai découvert sur le petit écran, comme tout le monde et finalement, je l'ai approché, d'autant que mon métier et le sien était c o m m e deux frères siamois : un seul corps, deux têtes différentes. Moi dans la p r e s s e écrite et lui dans l'audiovisuel.

Ici, il ne s'agit pas de moi, mais de lui ! Je m'attarderai un petit peu sur les réactions que ce posting a suscitées. J'en étais arrivé à près de 300 r é a c t i o n s aussi élogieuses les unes que les autres. C'est en somme des témoignages

des téléspectateurs autrefois par leurs prestations qui n'ont laissé personne indifférent. Il y a un peu plus de deux ans j'avais publié un post en guise d'hommage de son vivant pour souligner sa haute stature, la dimension qu'il a prise, au fil du temps, son professionnalisme dans l'exécution de sa tâche. Une publication reprise notamment par Google et d'autres rédactions. J'en reprends ici quelques détails sur son parcours...

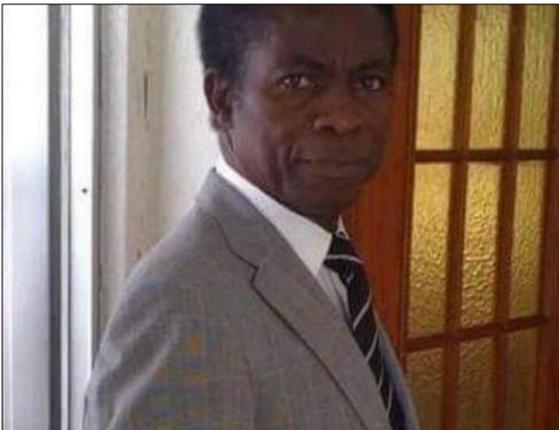
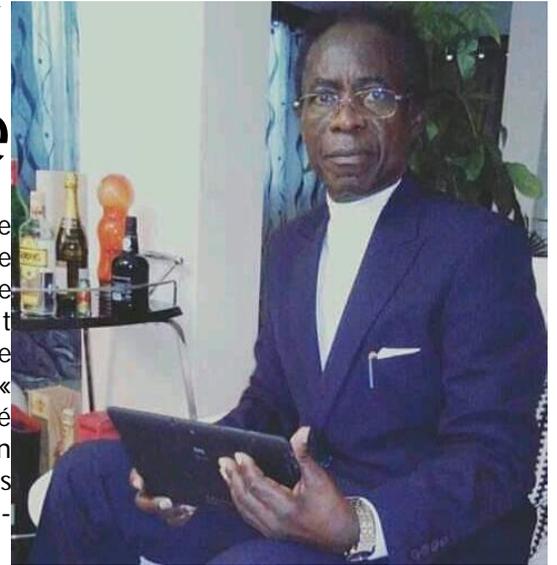
Témoignages unanimes de reconnaissance à l'endroit d'un grand de la télé en République Démocratique du Congo. J'ai mesuré une fois de

unanimes de reconnaissance à l'endroit de celui qui est convenu de nommer « Icône de la télé », comme on n'en fait plus malheureusement.

La jeunesse actuelle n'a-t-elle pas la capacité d'emboîter le pas à ces figures emblématiques qui ont tracé le sillon ? Je ne fais que poser la question. Je ne me présente pas en redresseur de torts (loin s'en faut !), mais je suis comme la multitude des consommateurs des programmes TV qui constatent que des Lukunku, des Théo Boniface, des Elether Lutu Mabangu (j'en passe et des meilleurs) n'ont servi à pas grand-chose en terme de passage de témoin. Lorsqu'on regarde ce qui se fait actuellement, c'est une évidence, c'est le jour et la nuit. Au regard des états de services

dont il était en droit de se prévaloir, Benoît Lukunku Sampu était comme une espèce en voie de disparition. Il vient de disparaître aujourd'hui, avec tout son savoir. Il est partie en diplomatie, en poste au Portugal, où, à mon avis, sa place n'y était vraiment pas. Il devait être là où ses compétences étaient requises : la télévision nationale pour participer à la profonde restructuration dont elle a tant besoin. Ben, nous on continuera à te prendre pour exemple pour ce que tu as été et les traces que tu as laissées... Repose en paix

JPE



Le Corona et nous !

L'annonce de l'apparition du Coronavirus a été perçue comme une hécatombe. Voilà qu'il modifie de fond en comble nos habitudes. Beaucoup croyaient au départ à un canular pour vite se rendre à l'évidence. On le regardait de loin, car la Chine qui en est l'épicentre se trouve à mille lieues de nous. Or, pour l'heure, ce que d'aucuns redoutaient est finalement très proche de nous. Un cas, puis deux déclarés chez nous ! Les spéculations vont bon train et chacun y va de son commentaire même les plus grivois avec parfois un côté comique. L'humour fait sourire, mais quand le sujet est sérieux prenons-en la pleine mesure pour ne pas minimiser son ampleur. Chacun, en ce qui concerne la question, a entre ses mains une part de la santé de tous. Comme nous vivons à l'image des vases communicants, il convient

d'observer des mesures pour le bien de la collectivité et bien sûr pour soi-même d'abord. Si l'État est prêt, la société doit l'être aussi en adoptant des règles simples d'hygiène et de distanciation sociale... Ce qu'on appelle des mesures barrières.

Aux grands maux de grands remèdes, dit une maxime. Ici et ailleurs, les gouvernants s'activent à prendre des précautions qui s'imposent. On en a pour preuve, le Gabon où un cas vient d'être déclaré. Le gouvernement de ce pays a décidé, face à la montée du Covid 19 (nom par lequel est généralement désigné le virus), la suppression des visas touristiques en provenance des zones les plus infectées (UE, Chine, Corée du Sud, USA). Fermeture des crèches, des établissements scolaires, des universités sur l'ensemble du territoire jusqu'au 30 mars. Mais aussi

des bars et boîtes de nuit jusqu'à nouvel ordre, interdiction de rassemblement de plus de 50 personnes, suspension d'événements sportifs et culturels. Le même gouvernement recommande par ailleurs à la population de n'utiliser les transports publics que pour des déplacements indispensables. Chaque jour, promet-on, la riposte est réévaluée et ces mesures sont susceptibles d'être renforcées suivant l'évolution de la situation. Il est possible de freiner la propagation du virus.

Se laver les mains fréquemment avec un désinfectant à base d'al-

cool ou de l'eau et du savon. En cas de toux et d'éternuement, se couvrir la bouche et le nez avec le coude fléchi ou un mouchoir, le jeter immédiatement et se laver les mains. Éviter tout contact étroit avec une personne ayant la fièvre et la toux, saluer sans se serrer la main et éviter les embrassades, nettoyer les objets et surfaces souillés. Ces petits efforts produisent de grands effets. L'implication de tous sera déterminante... Et si on en prenait de la graine ? Même si les Kinois, par définition, sont du genre réfractaire, mais là, notre survie en dépend!

Bona MASANU

Pékin accuse sans preuve les Etats-Unis d'avoir apporté le virus en Chine

Un porte-parole des Affaires étrangères affirme que le coronavirus est d'origine américaine.

Un porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères a laissé entendre sur Twitter que le nouveau

Au début de la crise, le directeur du Centre chinois de contrôle et de prévention des maladies avait déclaré que le coronavirus était apparu sur un marché de la ville de Wuhan. Mais ces dernières semaines, Zhong Nanshan, spécialiste chinois des maladies respiratoires et vétéran de la lutte contre l'épidémie de sras (2002-2003), a évoqué la possibilité que la source du virus responsable du Covid-19 ne soit en fait pas la Chine... Une hypothèse que Pékin a rapidement reprise à son compte.

Dans son tweet, Zhao Lijian a publié une vidéo du directeur des Centres américains pour



Le président chinois Xi Jinping

le contrôle et la prévention des maladies (CDC) déclarant devant le Congrès que certains Américains que l'on croyait morts de la grippe saisonnière avaient été trouvés porteurs après leur décès du nouveau coronavirus.

Le contrôle et la prévention des maladies (CDC) déclarant devant le Congrès que certains Américains que l'on croyait morts de la grippe saisonnière avaient été trouvés porteurs après leur décès du nouveau coronavirus.

Protégeons-nous contre la maladie à

Coronavirus (COVID-19)

Qu'est-ce que le Coronavirus 2019 Le COVID-19 est un nouveau virus qui est présent chez les animaux et chez les humains. Il est contagieux et facile à se propager si nous ne respectons pas les mesures préventives

Comment se propage-t-il Le COVID-19 se propage **directement** d'une personne à l'autre par des gouttelettes respiratoires lorsqu'une personne tousse ou éternue, ou **indirectement** en touchant une surface contaminée non désinfectée.

Les symptômes du Coronavirus

Fièvre

Toux persistante

Difficultés respiratoires

Comment puis-je limiter la propagation

Me laver les mains

Consulter un agent santé

Me couvrir la bouche lorsque je tousse ou j'éternue

Dois-je porter un masque Le port d'un masque médical combiné aux mesures d'hygiène peuvent aider à limiter la propagation du Coronavirus.

Pourquoi isolons-nous un cas suspect L'isolement d'un cas confirmé et des personnes qui ont été en contact avec un malade est une mesure de sécurité pour se protéger et protéger les autres.

Lors d'un déplacement Les voyageurs non contrôlés présentent un risque. Les points de contrôle sanitaire sont installés pour identifier les cas suspects. Si vous présentez les symptômes de COVID-19, abstenez-vous de voyager.

Signalez toute personne suspecte

en appelant gratuitement
(243) 818130199, (243) 841363176
(243) 815060554, (243) 852002458

OIM

Coronavirus

La France ferme ses restaurants, cinémas et bars

Le Premier ministre français Edouard Philippe a annoncé samedi soir la fermeture dès minuit et "jusqu'à nouvel ordre" de tous les "lieux recevant du public non indispensables à la vie du pays", appelant les Français à "plus de discipline" face à la pandémie de coronavirus. Restaurants, bars, discothèques, cinémas sont appelés à fermer leurs portes. Les commerces sont aussi touchés, à l'exception des magasins alimentaires, pharmacies, banques, bureaux de tabac ou encore stations-essence, a précisé le Premier ministre.

En revanche, le premier



tour des élections municipales devrait se dérouler dimanche "comme prévu", à condition de "respecter strictement les consignes de distanciation et de priorisation des personnes âgées et fragiles", selon M. Philippe.

"Tous les services essentiels à la vie de nos concitoyens resteront évidemment ouverts", a indiqué le Premier ministre.

Si "les transports urbains continueront de fonctionner", le gouvernement exhorte les Français à limiter "leurs déplacements et en particulier à éviter les déplacements inter-urbains".

"Je le dis avec gravité: nous devons tous ensemble montrer plus de discipline dans l'application de ces mesures", a insisté M. Philippe, qui a consulté samedi le Conseil scientifique composé de dix experts.

"Ce que nous devons faire en ce moment, c'est tout simplement d'éviter au maximum de se rassembler, limiter les réunions amicales et familiales, n'utiliser les trans-

ports en commun que pour aller au travail et seulement si la présence physique au travail est indispensable, ne sortir de chez soi que pour faire ses courses essentielles, faire un peu d'exercice ou voter", a-t-il égrené.

M. Philippe a notamment déploré avoir "vu trop de gens dans les cafés, les restaurants". "Cela me réjouirait en temps normal, mais pour quelques semaines ce n'est pas ce que nous devons faire", a-t-il renchéri, notant que "les premières mesures prises de limitation des rassemblements étaient imparfaitement appliquées".

L'Espagne impose une quarantaine quasi-totale pour freiner le coronavirus

Le premier ministre espagnol, Pedro Sanchez, a annoncé, samedi 14 mars au soir, la mise en quarantaine quasi-totale de l'Espagne, dont les habitants ne pourront sortir de chez eux que pour aller travailler ou d'autres raisons de première nécessité comme acheter à manger.

Cette mesure drastique rentre dans le cadre de l'état d'alerte décrété pour quinze jours dans le pays, le deuxième le plus affecté en Europe par l'épidémie avec plus de 5 700 cas.

L'Espagne, où plus de 1 500 nouveaux cas ont été en-

registrés depuis vendredi soir, est le deuxième pays le plus touché par l'épidémie en Europe derrière l'Italie qui a déjà pris des mesures similaires. Au total, plus de 5 700 cas ont été détectés en

Espagne et au moins 183 personnes sont mortes. « L'interdiction de circuler dans les rues (...) est à suivre obligatoirement à partir d'aujourd'hui », a déclaré M. Sanchez lors d'une allocution à la télévision. Les Espagnols pourront sortir de chez eux pour aller « travailler », « acheter le pain », aller à la pharmacie ou se faire soigner mais « pas pour aller dîner chez un ami ».

Le premier ministre socialiste a indiqué par ailleurs que l'ensemble des commerces n'étant pas de première nécessité seraient fermés dans l'ensemble du pays. Le



Photo: AFP

Angola

La justice portugaise également ordonne le gel des avoirs de Isabel Dos Santos

La justice portugaise a ordonné la saisie de tous les biens appartenant à Isabel Dos Santos au Portugal, conformément à un arrêt de la Cour d'appel de Lisbonne. Cela suite à une procédure enclenchée par l'Angola.

En Angola, le bureau du Procureur Général de la République, Helder Pitta Grós, à Luanda (Huila), a indiqué dans un communiqué ce weekend qu'il n'existe aucune négociation avec le couple Isabel dos Santos-Sindika Dokolo ou leurs représentants.

Contexte

Bien avant, les avoirs de l'homme d'affaire congolais, de son épouse, fille aînée de l'ancien président angolais José Eduardo dos Santos, et de l'ancien président du conseil d'adminis-

tration de la Banque de Développement d'Angola (BFA), Mário Filipe Moreira Leite da Silvas, avaient été gelés provisoirement depuis 30 décembre 2019 par le tribunal de Luanda, à la suite de graves accusations



d'achats frauduleux des actions notamment de l'opérateur téléphonique Unitel et de la société pétrolière portugaise Galp.

Sindika Dokolo est également épinglé dans ce que le Consortium international des journalistes d'investigation (ICIJ) appelle Luanda Leaks, la fuite de plus de 715 000 documents confidentiels.

Sénat

Thambwe Mwamba dénonce les discours incendiaires des politiques

La session parlementaire de mars a été ouverte ce lundi 16 mars au Sénat. Dans son discours, le président de la chambre haute, Alexis Thambwe Mwamba est revenu sur les guéguerres au sein de la classe politique que pilote la coalition au pouvoir FCC-CACH.

Il a dénoncé les discours des hommes qui d'après lui, met en mal l'équilibre des institutions encore fragile.

« Puis-je rappeler avec insistance que l'élégance patriotique et la passation pacifique du pouvoir l'année dernière ont engendré un équilibre certain de fonctionnement des institutions mais un équilibre qui reste encore fragile et qui risque de s'effondrer en tout moment. La remise en question de cet équilibre actuel par certains opérateurs politiques retarde sans aucun doute la mise en place d'une politique économique et de développement. Et croyez-en à mon expérience, si ce type de discours allume un feu, il n'y en a pas beaucoup qui auraient de moyen de l'éteindre. Tout dérapage de la situation politique peut donner lieu à un chaos généralisé probablement souhaité par ceux qui veulent détruire l'équilibre national », a déclaré Thambwe Mwamba.

FCC et CACH ont traversé des moments de turbulences suite aux déclarations de leurs membres. Joseph Kabila et Félix Tshisekedi se sont rencontrés jeudi dernier pour apaiser le climat de tension. Les deux personnalités ont reconnu qu'il y avait de la malaise au sein de la coalition et se sont décidés de travailler pour sa bonne marche.

Le président du Sénat « exhorte donc nos collègues politiques et responsables des différents groupes d'opinions au calme et à la sérénité pour le maintien de l'équilibre encore fragile dans notre pays. »

Pour lui, « la bonne marche des institutions est capitale et repose sur le respect du principe de séparation du pouvoir, gage de paix

et fondement de développement. » Il invite donc « chaque institution à travailler dans les limites de ses prérogatives, ce qui actuellement n'est pas totalement le cas ».

Thambwe Mwamba, président du Sénat, a interpellé le gouvernement sur la bonne gestion des finances publiques dans le cadre du pré programme avec le Fonds Monétaire International (FMI). Au cours de son discours d'ouverture de la session parlementaire du mois de mars, le président de la chambre haute du parlement insiste sur une attitude responsable.

« Espérant encore bien que l'équilibre macroéconomique se rétablisse progressivement, je ne doute pas que le Gouvernement ait pris la pleine mesure de ce programme. Il s'agit certes d'une bonne décision mais elle implique une discipline dans la gestion des finances publiques », a-t-il dit devant les sénateurs ce lundi 16 mars.

Il appelle le gouvernement à une cohérence entre le discours et les actes.

« En effet, dire qu'on entre en programme avec le Fonds monétaire international (FMI) et adopté un comportement dans la gestion des finances publiques non conforme au dit programme serait une attitude irresponsable », a-t-il ajouté.

Bien plus, Alexis Thambwe Mwamba a insisté sur des réformes adaptées aux problèmes réels du pays.

Alexis Thambwe Mwamba a annoncé que la tenue des prochaines plénières est désormais conditionnée par la certitude que les élus des élus ne seront pas exposés aux risques de contamination du Coronavirus (Covid-19 ndr).

"Le bureau a décidé, en sa réunion de ce matin, que nos prochaines rencontres ne se feront que lorsque nous aurons la certitude, qu'en vous réunissant ici, nous ne vous exposons pas au coronavirus.", a-t-il déclaré.

Jeanine Mabunda :

«La lutte contre la corruption sera au centre de la session de mars»



Les députés nationaux ont repris le chemin de l'hémicycle ce lundi 16 mars 2020 à l'occasion de la cérémonie d'ouverture de la session ordinaire de mars.

Conformément à la constitution et au règlement intérieur de l'Assemblée nationale, Jeanine Mabunda a procédé à l'ouverture de ladite session.

Dans son allocution, Jeanine Mabunda a exhorté le gouvernement à prendre des mesures qui s'imposent pour bien gérer « le peu de ressources générées par les régies financières et autres ».

C'est dans ce cadre qu'elle a annoncé que la lutte contre la corruption sera le centre de l'action parlementaire de cette session de mars.

En outre, la présidente de la chambre basse du Parlement a révélé que 20 propositions de lois ont été enregistrées venant des députés et s'inscrivant dans la bonne gouvernance.

Jeanine Mabunda a précisé en outre que 21 de 36 questions écrites ont été jugées recevables et pourront être posées dans les prochaines semaines auprès des gestionnaires concernés.

Jephté Kitsita

Manoeuvres militaires internationales programmées dans les eaux territoriales congolaises du 21 au 26 mars

Des manœuvres militaires multinationales seront organisées du 21 au 26 mars dans les eaux territoriales congolaises, dans la Cité de Moanda (Kongo centrale). Les Forces Navales de la RDC, de la République du Congo et de l'Angola vont y participer.

Ces manœuvres militaires conjointes en mer seront précédées d'une formation qui sera donnée aux participants par des instructeurs américains, annonce David-Jolino Makelele, mi-

nistre de la communication et médias, porte-parole du gouvernement.

La question était évoquée également au cours de la réunion du conseil des ministres de vendredi dernier.

Les détails de ces manœuvres militaires n'ont pas été donnés. Depuis l'arrivée au pouvoir de Félix Tshisekedi au pouvoir, la coopération avec les pays voisins a été améliorée, particulièrement avec l'Angola.

Présidence : les « rémunérations » payées en dépassement de 66% à fin février 2020

La Présidence de la République a exécuté la rubrique « rémunérations » de son budget en dépassement de plus de 66% par rapport aux prévisions budgétaires arrêtées à fin février 2020.

D'après des chiffres de la Direction de la préparation et du suivi du budgétaire (DPSB) évoqués par Deskeco, un montant total de 31,678 milliards de CDF (soit 18,767 millions USD au taux de change budgétaire de 1 687,9 CDF/USD) a été payé à ce titre sur des prévisions linéaires de 19,015 milliards de CDF (11,266 millions USD).

En effet, ce dépassement de la rubrique « rémunérations » indique, avec supposition (sous-réserve d'avis contraires), que la prise en charge du personnel travaillant aux côtés du chef de l'Etat est simplement « budgétivore ».

Si le Budget 2020 a mécanisé un effectif de 6

758 membres répartis en 22 chapitres/organes dont le Cabinet, l'Inspection générale des finances (IGF), la Maison civile et le Mécanisme national de suivi de l'Accord-cadre d'Addis Abeba sous tutelle de la Présidence de la République, le plafond des crédits limités a visiblement été franchi et dépassé de 66%.

Pour d'aucuns, cette situation s'expliquerait mieux par deux hypothèses.

La première, la prise en charge des effectifs des nouvelles des cellules et/ou services spécialisés nouvellement mis en place au sein de la Présidence. La deuxième, l'activation des avantages financiers de ces nouvelles unités et l'octroi des primes de manière intensive à certains membres du Cabinet en tenant compte de l'équivalence de leurs rangs à celle des membres du Gouvernement.

Dans tous les cas, la Présidence de la République

demeure la seule institution la mieux placée pour apporter des éclaircissements autour de cette question.

Car, il aurait été normal que cette rubrique « rémunérations » soit activée et exécutée à 100%. Mais connaître un dépassement de 66% devient une surconsommation qui aura, toutes proportions gardées, un effet d'entraînement préjudiciable au budget alloué à la Présidence de la République.

Pour éviter cette situation, d'aucuns recommandent au chef de l'Etat de revoir les avantages des fonctions attribués à ses collaborateurs et à réduire les effectifs commis à son

service. Car, soutiennent-ils, ces avantages sur un grand nombre de personnes impactent lourdement sur les finances publiques.

Dans un contexte de crise qui secoue le monde y compris la Rd Congo, cette option serait salutaire pour les finances publiques. Surtout qu'elle contribuerait au soulagement de la pression des dépenses contraignantes sur les maigres recettes publiques.

L'objectif poursuivi étant de rétablir l'orthodoxie budgétaire afin de satisfaire aux critères quantitatifs du succès du Programme de référence avec le FMI. zoom-eco

Pour réajuster les prévisions des recettes

Le Premier ministre n'exclut pas de recourir au collectif budgétaire

Le gouvernement pense sérieusement à réajuster le budget 2020 en tenant compte de la conjoncture économique actuelle. Le Premier ministre, Sylvestre Ilunga Ilunkamba, l'a insinué dans sa lettre du 12 mars en réponse à la question écrite du député national Claudel Lubaya qui demandait un chronogramme détaillé du programme du gouvernement.

Certes le ministre des Finances a publié en février un Plan de Trésorerie réduisant de 31% les recettes fiscales et non fiscales du budget 2020. De même, le ministre du Budget a publié un Plan d'engagement budgétaire qui réduit sensiblement les dépenses de l'État à 901 millions USD, soit moins de 10% du budget 2020, pour le premier trimestre.

Cependant, le Plan de



Trésorerie et le Plan d'engagement budgétaire ne peuvent changer le Budget 2020 tel que voté au parlement. Dès lors, il faut nécessairement un Collectif budgétaire voté au parlement qui peut changer la loi des Finances. Et, c'est ce que le gouvernement est en train d'envisager, à en croire la lettre du Premier ministre. actualite.cd

Fin février 2020

Les finances publiques déficitaires de 252,3 milliards de CDF !

L'exécution des opérations financières de l'Etat s'est clôturée avec un déficit de 252,3 milliards de francs congolais, résultant des recettes de 370,9 milliards et de dépenses de 623,2 milliards.

Ces statistiques ont été fournies par le Gouverneur de la Banque Centrale du Congo (BCC), Deogratias Mutombo Mwana Nyembo, au cours d'un point de presse qu'il a tenu le vendredi 13 mars dans son cabinet de travail. C'était à l'issue de la réunion du comité de politique monétaire (CPM).

Selon le Gouverneur de la BCC, ce résultat révèle « la difficulté qu'éprouve le Gouvernement à accroître la mobilisation des recettes intérieures afin de financer sainement les dépenses de l'Etat ».

En cumul annuel, la situation financière de l'Etat est déficitaire de 388,9 milliards de CDF contre un creux programmé de 89,1 milliards pour les deux premiers mois de l'année. zoom eco

Face à la gravité de la situation**RDC : un mois sans écoles, universités, cultes, deuils, bars...**

Avec un accent très décisif, le président de la République démocratique du Congo est apparu dans une tenue très décontractée pour annoncer « des impopulaires qui ne pouvaient pas plaire à toute sa population ». Désormais au Congo de Lumumba, face à

un virus dangereux il faut des mesures dangereuses pour les personnes exposées au danger à ce virus. A la chaîne publique, Rtc, Félix Tshisekedi n'a pas hésité à interdire aux Congolais d'éviter, endéans quatre semaines, les écoles, les universités, les bars, les discothèques,

les églises ainsi que tout autre attroupement de plus de 20 personnes susceptible de propager le virus Corona. Il annonce l'interdiction à ses habitants également à fréquenter de vols à des pays à haut risque.

Les mesures drastiques qui viennent de responsabiliser le virologue Jean-Jacques Muyembe à la tête d'une cellule technique de crise de gestion de cette épidémie.

Ci-dessous la dépêche de la presse présidentielle CORONA VIRUS EN RDC: ÉCOLES, UNIVERSITÉS, CULTES, BARS ET VOLS EN PROVENANCE DES PAYS A HAUT RISQUE SUSPENDUS PENDANT 4 SEMAINES

Dans un message à la Nation diffusé ce mercredi soir sur la RTNC, le président de la République Félix Antoine Tshisekedi a annoncé les mesures suivantes:

1. suspension, pour 4 semaines dès ce vendredi 20 mars 2020, de tous les vols en provenance des pays à haut risque et des pays de transit. Seuls les avions et les navires cargos et autres moyens de transport frets seront autorisés à accéder au territoire national et leurs personnels soumis aux contrôles ;

2. report de voyage pour tous les voyageurs à destination de la République Démocratique du Congo de tous les passagers résidant dans les pays à risque jusqu'à nouvel ordre ;

3. Obligation à tous les passagers, à leur arrivée aux frontières nationales, de remplir une fiche de renseignements et de se soumettre, sans exception, à l'obligation de lavage des mains et du prélèvement de la température ;

4. une mise en quarantaine de 14 jours maximum à toute personne suspectée à l'issue du test de température, pour un examen approfondi et au besoin d'interner, dans les hôpitaux prévus à

cet effet, les personnes qui seront testées positives ;

5. Dotations aux postes d'entrée maritime, fluviale, lacustre et terrestre du territoire national du même dispositif de surveillance pour renforcer le contrôle des passagers en provenance de l'étranger ;

6. Soumission systématiquement des personnes en partance de Kinshasa vers les différentes Provinces de notre pays aux mesures de contrôle dans le but d'éviter la propagation de cette pandémie sur le reste de notre pays.

S'agissant des rassemblements, il a été décidé :

1. L'interdiction de tous rassemblements, réunions, célébrations, de plus de 20 personnes sur les lieux publics en dehors du domicile familial ;

2. la fermeture des écoles, des universités, des instituts supérieurs officiels et privés sur l'ensemble du territoire national à dater de ce jeudi 19 mars 2020 pour une durée de 4 semaines ;

3. La suspension de tous les cultes pour une période de 4 semaines à compter de ce jeudi 19 mars 2020;

4. La suspension de toutes les activités sportives dans les stades et autres lieux de regroupement sportif jusqu'à nouvel ordre;

5. L'interdiction, jusqu'à nouvel ordre, de l'ouverture des discothèques, bars, cafés, terrasses et restaurants ;

6. L'interdiction et l'organisation des deuils dans les salles et les domiciles. Les dépouilles mortelles seront conduites directement de la morgue jusqu'au lieu d'inhumation et en nombre restreint d'accompagnateurs;

7. La prise en charge aux frais du Gouvernement de tous les cas testés positifs sur l'ensemble du territoire.

La coordination de la riposte contre le Corona virus est confiée à Dr Muyembe.

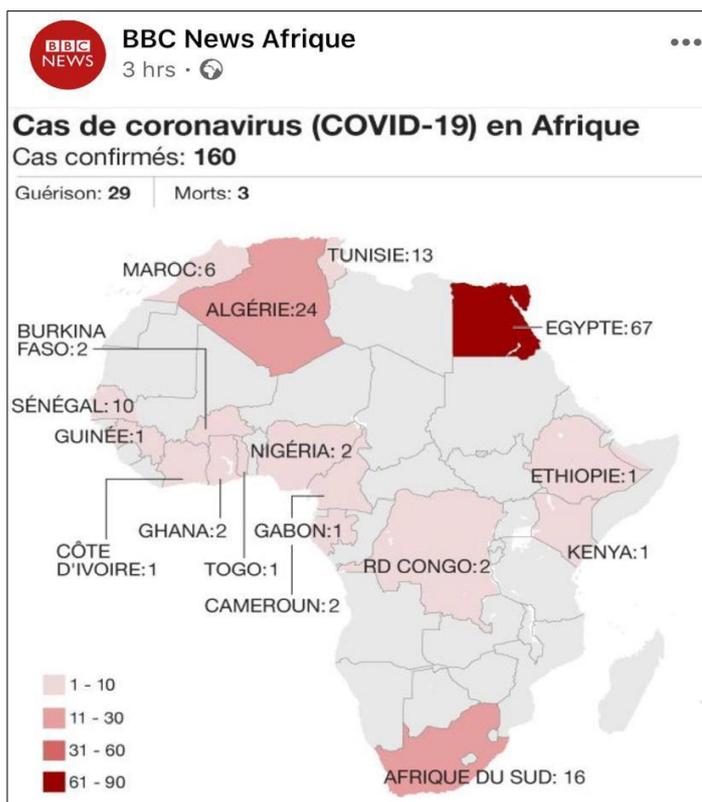
Coronavirus**L'épidémie qui inquiète la planète : quels sont les pays atteints ?**

Depuis l'apparition du nouveau coronavirus en décembre dernier, le nombre de contaminations au coronavirus approche de la barre des 130 000 cas. Plus de 4 700 personnes sont décédées, dans 116 pays et territoires, selon un bilan établi vendredi.

La propagation du coronavirus a désormais gagné plus de 100 pays. Le nombre de contaminations au Covid-19 se porte à 128 392 cas confirmés, dans 116 pays

et territoires, selon un bilan établi par les chercheurs du Johns Hopkins Center for Systems Science and Engineering (CSSE). Au total, 4 728 personnes sont décédées, tandis que 69 607 autres ont guéri.

La Chine - sans compter les territoires de Hong Kong et Macao - dénombre 80 942 cas. Les autres pays les plus touchés sont l'Italie (12 462 cas), l'Iran (10 075 cas), la Corée du Sud (7 869 cas) et la France (2 284 cas).



Covid-19 oblige

Fally Ipupa reporte son concert du stade des Martyrs

Après le report de son concert de Londres prévu à la fin du mois de mars, l'artiste musicien congolais, Fally Ipupa, face à la menace de coronavirus à Kinshasa, vient d'annuler son concert populaire à Kinshasa.

En effet, après son triomphe au mois de février à Accor Arena Hôtel, ex-Bercy, El Mara voulait marcher sur la droite ligne des célébrités congolaises en domptant le mythique stade des mar-

tyrs le 18 avril prochain. Hélas, la pandémie du Coronavirus a fait reculer les organisateurs annonçant ainsi un report sine die de ce concert attendu par les mélomanes congolais. Aucune date n'est avancée jusque-là.

En attendant l'évolution des mesures, plusieurs événements d'envergure sont en train d'être reportés ou annulés.



L'industrie culturelle déjà mal assise en RDC subit un coup violent au moment

où elle prenait petit à petit des ailes. media congo press

Manu Dibango testé positif au coronavirus



C'est le saxophoniste et chanteur camerounais, Manu Dibango, qui a annoncé la nouvelle sur sa page Facebook.

Le saxophoniste et chanteur camerounais, Manu Dibango, est testé positif au coronavirus.

L'information a été largement relayée mardi par des médias camerounais.

«Nous portons à votre

information qu'après une récente hospitalisation due au Covid 19, Manu Dibango se repose et récupère dans la sérénité.

Il vous demande de respecter son intimité. Il se réjouit d'avance de vous retrouver prochainement et vous demande, en cette période troublée que nous traversons tous, de bien prendre soin de vous», lit-on sur sa page Facebook.

BBC

Koffi Olomidé de retour en terre kenyane quatre ans après ses démêlés judiciaires



et à la constitution du pays.

Programmé pour une production à Dar-Es-Salam (Tanzanie), il a observé une halte à Nairobi, histoire de se rappeler au bon souvenir des Kényans qui avaient gardé un très mauvais souvenir de lui, accusé d'avoir agressé une de ses danseuses.

Il y a quatre ans, Koffi Olomide, le grand Mopao avait été expulsé du Kenya en raison d'accusations d'agressions sexuelles sur l'une de ses danseuses en particulier.

La ministre du Genre de l'époque, Cicily Kariuki avait qualifié l'acte de l'artiste congolais d'insulte aux Kenyans

Mais, le passé est désormais derrière la légende de la rumba congolaise. L'homme a de nouveau été intégré dans la communauté du pays de l'Afrique de l'est et a profité pour exprimer sa reconnaissance au gouvernement lors d'une conférence de presse en annonçant dans la foulée un concert dans le pays dans le mois de mai.

Suite au Coronavirus

La FECOFA suspend ses championnats et compétitions pour une durée de 30 jours

La Fédération Congolaise de Football Association (FECOFA) a suspendu ce vendredi 13 mars 2020 à l'issue d'une réunion extraordinaire les compétitions et championnats organisés par ses entités subdéléguées sur toute l'étendue du territoire national.

Cette décision qui concerne également le championnat inter-scolaire, sera

applicable à dater du 16 mars 2020 pour une durée de 30 jours, a signé le secrétaire général adjoint Belge Situatala Matuluakila.

Pour le comité exécutif de la FECOFA, les délégués des ligues nationales de Football, le président de la commission médicale, cette suspension est prise compte tenu que les rencontres de football constituent des mi-

lieux à haut risque de contamination et de propagation des maladies contagieuses dont le coronavirus.

En outre, l'association a maintenu la participation de l'équipe nationale, les Léopards A' au championnat d'Afrique des Nations (CHAN Total Cameroun 2020) qui aura lieu du 04 au 05 avril 2020.

Pour rappel, la Confé-

dération Africaine de Football (CAF), a également reporté à une date ultérieure les rencontres de la 3e et 4e journées des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations Cameroun 2021 à cause de la pandémie du Coronavirus.

La République Démocratique du Congo a déjà enregistré deux cas de la maladie à coronavirus, selon le ministre de la Santé. A.M.N.

Football/CAN 2021

Cinglant verdict de la CAF : report des éliminatoires

La décision est tombée : les matchs éliminatoires comptant pour la CAN 2021 sont reportés à une date ultérieure. Les dirigeants de la CAF ont fini par céder alors que dans tous les continents les compétitions sportives avaient déjà été suspendues, ou tout au plus, maintenus à huis clos comme dans certains pays d'Amérique du Sud.

« Est-ce que la CAF sait qu'il y a le coronavirus dans le monde ? Ou peut-être qu'ils prennent toutes les équipes pour des cobayes ? », interpellait Claude Le Roy, sélectionneur du Togo. « Je ne suis pas quelqu'un de parano, mais c'est inquiétant. On fait comme si le virus n'existait pas en Afrique. Le comportement de la CAF me met en colère. Tous les joueurs m'appellent. Ils sont inquiets. Qu'est-ce que je peux leur répondre ? Partout, tout s'arrête, on confine les gens et en Afrique on ne réagit pas. C'est invraisemblable. »

Le Togo devait affronter l'Égypte- un pays très touché par l'épidémie de coronavirus- lors de ces deux prochaines journées. « C'est



évident qu'il faut reporter les matches et attendre que le pic de l'épidémie soit passé. Je crois que c'est une mesure de bon sens. Pour moi, la santé passe avant tout », a poursuivi Claude Le Roy.

Comme le Kenya, le Rwanda, la Gambie et Madagascar qui avaient déjà leur intention de ne pas participer aux matchs éliminatoires de la CAN 2021, le Burundi avait déjà informé que les joueurs évoluant en Europe ne seraient pas convoqués. Une seule décision s'imposait pour éviter l'effet boule de neige : le report.

Football/CAF

Les lieux et dates des finales interclubs désormais connues

Plus de suspens et d'incertitudes autour du feuilleton de l'organisation des finales interclubs. La confédération Africaine de Football à travers son comité ad hoc

conduit par le 1er Vice-président Constant Omari Selemani vient de dévoiler les deux villes et stades africains qui devront abriter les finales de la Ligue des Champions et de la Coupe de la confédération, qui se jouent actuellement en une seule phase.

C'est après évaluation et examen des candidatures introduites par certains pays à l'instar de l'Égypte, le Rwanda ou l'Afrique du Sud, demandant l'octroi de l'organisation des matches de la finale de deux prestigieuses compétitions africaines, que la CAF s'est enfin prononcée.

Après le Chan, le Cameroun sera encore honoré par la réception de la finale de la Ligue des Champions grâce à son stade de Japoma situé dans la ville de

Douala. Une décision quelque peu surprenante au-delà d'autres grandes villes qui ont affiché le souci de prendre le droit d'organisation. Pour la Coupe de la Confédération, aucune sur-



prise n'est à noter. Le stade Prince Moullay Abdellah est l'unique antre sportif choisi pour abriter la rencontre.

Cette décision a été rendue officielle ce vendredi 13 mars après les différents contrôles effectués sur les installations tenant compte de l'état des infrastructures, des lieux de soins médicaux et les lieux d'hébergement des équipes.

Sauf changement des derniers instants, les deux grandes finales se joueront le 24 et le 29 mai 2020 respectivement pour la C2-CAF ainsi que la Champions League.